

Roger Fortier en furie contre la LJMQ

□ Le groupe des Faucons regarde vers Québec

Mario GOUPIL Sherbrooke

L'optimisme a fait place à l'inquiétude chez les Faucons de Sherbrooke.

Autant les dirigeants de cette nouvelle organisation étaient confiants, encore tout récemment, de rejoindre les rangs de la Ligue de hockey junior majeur du Québec à temps pour la prochaine saison, autant, aujourd'hui, on semble se demander si la candidature de Sherbrooke intéresse vraiment le circuit Courteau.

«Le hockey junior n'est pas un absolu pour nous, mais on fait tout pour avoir une équipe. Si on ne veut pas de nous, on va regarder ailleurs. Notre but est avant tout de ramener une équipe de hockey à Sherbrooke», de confier le président des Faucons, Roger Fortier, hier après-midi.

Ce dernier n'était pas de bonne humeur. Son mécontentement est attribuable au traitement que semblent vouloir réserver les dirigeants de la LHJMQ à la nouvelle organisation sherbrookoise. Fortier a été irrité d'apprendre que les gouverneurs du circuit ont non seulement refusé de tenir leur importante réunion de samedi à Sherbrooke, mais qu'ils ne recevront pas, non plus, les promoteurs sherbrookoises à ce meeting, qui aura finalement lieu à Montréal.

Pourtant, lors de l'une de ses toutes premières démarches auprès de la LJM, Roger Fortier disait avoir reçu l'assurance du président du bureau des gouverneurs, Paul Lemire de Shawinigan, que l'organisation sherbrookoise serait entendue à cette réunion du bureau des gouverneurs.

Constatant que les choses semblent vouloir se corser, Roger Fortier, son bras droit Michael

Dion et Ivan Beaulieu, le responsable du Palais des sports, sont allés rencontrer le gouverneur des Harfangs de Beauport, Marcel Robert, plus tôt cette semaine. Ce dernier est le plus influent gouverneur de la LHJMQ. Il fut aussi été le président de ce circuit à l'époque des Castors de Sherbrooke.

«Marcel Robert nous a très bien reçus. Il nous veut dans la ligue», a confié Roger Fortier, qui dit aussi savoir que certaines concessions actuelles du circuit Courteau sont en «mauvaise situation».

Les Nordiques?

Néanmoins, les Faucons semblent vouloir se laisser une porte ouverte à la suite du peu d'enthousiasme affiché par les bonzes de la Ligue junior majeure face à la candidature de Sherbrooke.

Roger Fortier a en effet reconnu que des démarches ont aussi été entreprises du côté des Nordiques de Québec.

Ces derniers seront-ils formellement invités à transférer leur club-école de la Ligue américaine au Palais des sports de Sherbrooke?

Il semble que c'est une avenue que pourraient étudier encore plus sérieusement les promoteurs sherbrookoises si les gouverneurs de la LHJMQ ne prennent pas la peine de se pencher sur la candidature des Faucons lors de leur réunion de samedi, qui sera tenue à l'Auberge Universel de la rue Sherbrooke, à Montréal.

D'ici là, il se propose de contacter les gouverneurs de toutes les équipes. Après tout, ce sont ces derniers qui prennent les décisions et qui pourraient avoir à choisir entre Sherbrooke et Val D'Or si jamais une concession devenait disponible dans la LHJMQ.

Montréal haut la main

□ Le Tricolore à un point des Bruins

Guy ROBILLARD Montréal (PC)

Le Canadien a poursuivi sa série de succès en triomphant des Maple Leafs de Toronto 7-3, hier soir au Forum, pour se rapprocher de nouveau à un seul point des Bruins de Boston, au sommet de la division Adams. Sa fiche au cours des 15 dernières rencontres est de 11-2-2 et la victoire était sa troisième consécutive.

Quant aux pauvres Leafs, ils n'ont pas connu la victoire à leurs neuf derniers matches (0-6-3) et ils végètent au dernier rang du classement général en compagnie des Nordiques, qui peuvent au moins se consoler en pensant à Eric Lindros.

Shayne Corson a marqué deux buts et Sylvain Turgeon a obtenu trois passes. Eric Desjardins a été le meneur d'un corps défensif de cinq joueurs.

Lyle Odelein n'a finalement pas affronté les Maple Leafs de Toronto et le trop optimiste Canadien s'est donc retrouvé avec seulement cinq défenseurs.

Odelein avait quitté la glace au beau milieu de l'exercice hier matin, mais le thérapeute Gaétan Lefebvre avait epliqué que «c'était prévu ainsi», que que tout était correct, qu'il allait subir des traitements et jouer avec un bandage». La veille, l'entraîneur Pat Burns s'était moqué de ceux qui s'inquiétaient de l'état de santé de son défenseur.

Odelein, sur qui l'on misait face aux robustes Leafs, avait été blessé lors de l'exercice de la veille en recevant une rondelle à l'intérieur du pied, et des radiographies ont démontré qu'il ne s'agissait que d'une contusion.

Pat Burns a fait savoir que si un défenseur devait être rappelé de Fredericton, ce serait Alain Côté.

Le trio de Guy Carbonneau a continué de s'illustrer. Et 30 secondes avant la fin, Stephan Lebeau a également enfilé son deuxième de la soirée après un beau jeu de Turgeon.

Clark n'a pas reculé mais il n'a pas du tout dérangé comme lors de l'affrontement précédent à Toronto, à l'exception d'une retentissante mise en échec qui a momentanément sorti Donald Dufresne.



Wendel Clark et Todd Ewen se sont permis un bris de jasette dans les premiers instants du match d'hier au Forum. Le Canadien a gagné 7-3.



Mont
ORFORD
STATION TOURISTIQUE INTERNATIONALE

UN DES 3 PLUS GRANDS CENTRES DE SKI AU QUÉBEC

AUJOURD'HUI

3 à 4 versants accessibles selon l'affluence des skieurs.
33 pistes totalisant plus de 30 km
100% du domaine skiable

CONDITIONS DE SKI
819-843-8882

3 à 4 cm de nouvelle neige depuis les dernières 24 heures.
Total de 35 à 40 cm de neige depuis 1 semaine.
Surface skiable: poudreuse légère et granuleuse travaillée mécaniquement
Base de neige artificielle variant de 35 à 90 cm sur 85% du domaine skiable.

Bon skil

3 MASSIFS 4 VERSANTS 33 PISTES 540 MÈTRES DE DÉNIVELÉE'

«Y a-t-il un moyen d'être positif» — Burns

Guy ROBILLARD Montréal (PC)

Pat Burns n'a pas aimé qu'on mette l'emphase sur l'indiscipline de Todd Ewen après le match d'hier.

«Nous avons gagné 7-3, y a-t-il un moyen d'être positif? », a-t-il lancé, avant de vanter les Lebeau, Corson, le trio de Carbonneau et ses cinq défenseurs.

«Ca m'a fait un peu peur, a reconnu l'entraîneur du Canadien en parlant de l'absence de Lyle Odelein. Je savais qu'à cinq défenseurs, cela allait changer son plan de match (à son homologue Tom Watt). A chaque mise au jeu, ils provoquaient un peu nos défenseurs. Mais nous avons remporté une grosse victoire, sans Skrudland, sans Savard et sans Svoboda.»

Côté rappelé

Le Canadien, en passant, a rappelé Alain Côté de Fredericton, le cas d'Odelein, blessé à un pied, étant évalué au jour le jour.

«A cinq joueurs, c'est certain que nous faisons plus attention pour ne pas prendre de punitions», a constaté Eric Desjardins, une des vedettes du match. Celui-ci a noté qu'évoluer à cinq joueurs était un peu plus fatigant.

«Mais nous sommes plus impli-



Pat Burns

qués dans le match et peut-être que cela compense pour la fatigue», a-t-il ajouté.

Guy Carbonneau, qui a disputé un autre fort match, a répété comme tous les autres, incluant son entraîneur, que les deux points au classement importaient plus que la vengeance, mais il avait des sentiments partagés concernant l'attitude de Ewen.

Le cas Ewen

«C'est sûr que nous aimerions qu'il fasse le même ouvrage sans

prendre autant de punitions, a-t-il noté, mais d'autre part, il a permis aux autres de jouer au hockey et on n'a pas vu Clark, qui était peut-être blessé.»

Ewen lui-même estimait avoir rempli son boulot parce que Clark n'a pas fait la loi comme lors de l'affrontement précédent entre les deux équipes, qui s'était soldé par un gain de 4-1 des Leafs à Toronto.

Burns a par ailleurs noté que «c'était un peu normal» que l'arbitre (Terry Gregson) le surveille de près dans les circonstances, ajoutant que «si on demande un travail précis à un joueur semblable, ça ne se fera pas en rose.»

Carbonneau et Lebeau, auteur de deux buts, ont aussi parlé de la vieille rivalité qui perdure entre les deux équipes canadiennes originales, le premier allant jusqu'à faire la comparaison avec les matches contre les Nordiques.

Lebeau, auteur de 16 buts, le deuxième plus fort total de son équipe, a pris soin de dire qu'il n'était pas fatigué et bien reposé, lui de qui Pat Burns pense qu'il n'a pas la résistance physique pour disputer 80 matches dans la Ligue nationale.

«Peut-être que les huit heures de congé que j'ai passé sur patins m'ont aidé», a-t-il dit en blaguant au sujet des matches amicaux qu'il a disputés sur une patinoire extérieure de l'Estrie avec Sylvain Lefebvre et Eric Desjardins, pendant la pause du match des étoiles.

Notes...

Brent Gilchrist a été inséré dans la formation à la place d'Odelein. Il ne devait pas jouer originalement dû au fait, croyait-il, qu'il avait été inactif pendant une semaine après avoir été blessé au-dessus de l'oeil contre les Blues de St.Louis le 13 janvier.

«Les trois ou quatre premiers jours, je ne pouvais même pas m'entraîner sur bicyclette stationnaire tellement c'était enflé, a-t-il expliqué. L'effort aurait causé plus de mal. Puis, ce fut le congé du match des étoiles.»

De plus, quand Pat Burns l'a renvoyé de l'aéroport avant le départ pour le Minnesota et St.Louis la semaine dernière, son équipement, lui, a fait le voyage...

Il a finalement recommencé à patiner lundi.

SOMMAIRE

Toronto 3 Montréal 7

Première période
1. Toronto, Rouse 6 (Leeman, Bradley) 3:53
2. Montréal, Lebeau 15 (Richer, Turgeon) 8:18
3. Montréal, Corson 9 (Carbonneau, Keane) 17:08
Pénalités — Ewen Mtl 1:49, Foligno Tor 9:05, Ramage Tor, Ewen Mtl 13:16, Foligno Tor 14:11, Lefebvre Mtl 18:09

Deuxième période
4. Montréal, Richer 19 (Lefebvre, Turgeon) 3:27 (an)
5. Montréal, McPhee 9 (Courtall, Daigault) 5:03
6. Toronto, Zazel 10 (Dampousse, Leeman) 10:28 (an)
7. Toronto, Morais 14 (Dampousse, Zazel) 17:30
Pénalités — Richardson Tor 1:32, Toronto banc (purgée par Foligno) 2:46, Clark Tor, Ewen Mtl triple mineure 6:53, Petit Tor 14:10

Troisième période
8. Montréal, Corson 10 (Keane, Desjardins) 4:32
9. Montréal, Carbonneau 11 (McPhee, Courtall) 17:51
10. Montréal, Lebeau 16 (Turgeon, Richer) 19:30
Pénalité — Aucune

Tirs au but
Toronto: 8 13 5-26
Montréal: 8 18 12-38
Gardiens — Toronto: Ing (P, 10-21); Montréal: Ray (G, 20-13-3)
Avantages numériques — Toronto: 1-4; Montréal: 1-5
Arbitre — Terry Gregson
Juges de lignes — Pierre Champoux, Wayne Bonney
Assistance — 16,481

Les gardiens du Canadien sont maintenant au deuxième rang de la course au trophée Jennings à la suite à la défaite de 7-3 subie par les Blues de St.Louis au Minnesota mardi.

Les gardiens du Tricolore avaient accordé 18 buts de plus que ceux des Blackhawks de Chicago et les deux équipes ont maintenant disputé 50 matches.

Un finale Seles-Novotna

□ Aux Internationaux d'Australie

Melbourne, Australie. (AFP)

La finale du simple dames des Internationaux d'Australie de tennis opposera la Yougoslave Monica Seles à la Tchecoslovaque Jana Novotna, respectivement deuxième et dixième têtes de série.

Monica Seles, gagnante des Internationaux de France l'an dernier, s'est qualifiée, ce matin,

en battant l'Américaine Mary Joe Fernandez, tête de série numéro trois, en trois sets de 6-3, 0-6, 9-7.

Pour sa part, la Tchecoslovaque Jana Novotna, tête de série no 10, se qualifiait en battant en deux sets, 6-2, 6-4, l'Espagnole Arantxa Sanchez (no 6), jeudi à Melbourne.

Novotna a atteint à 22 ans la première finale d'un tournoi du Grand Chelem de sa carrière.

Becker met fin aux espoirs de Guy Forget

□ Aux Internationaux d'Australie

Melbourne (Reuter, PC)

Boris Becker s'est qualifié mercredi pour les demi-finales des Internationaux d'Australie en mettant fin aux espoirs du Français Guy Forget, qui a fait les frais du retour en forme de l'Allemand.

Il doit affronter maintenant l'inattendu Patrick McEnroe, alors que l'autre demi-finale verra vendredi les retrouvailles logiques du Suédois Stefan Edberg, no 1 mondial, et du Tchecoslovaque Ivan Lendl.

Becker, qui n'avait jamais dépassé jusqu'ici le stade des quarts-de-finale à Melbourne en cinq présences, a fortement impressionné dans son match contre Forget, la tête de série no 10, pour s'imposer en trois sets, 6-2, 7-6 et 6-3.

L'Allemand, qui n'a pas concédé la moindre balle de break, a notamment retourné le plomb sur les services ultra-rapides du Français.

Forget a reconnu après coup qu'il avait rarement vu Becker jouer aussi bien, tout en soulignant que la fermeture du toit du central de Flinders Park pour cause de pluie avait sans doute avantage l'Allemand qui n'est jamais aussi à l'aise que sur les surfaces rapides en salle.

«Je suis soulagé d'un grand poids, c'est la première fois que je vais aussi loin ici», a déclaré Becker «Cela fait du bien. Je pensais qu'il fallait enfin que je réussisse quelque chose ici. Jusqu'ici, j'ai toujours bien joué, mais le problème c'était que je ne pouvais bien jouer tous les jours.»

Plus dans l'ombre

Longtemps dans l'ombre de son frère aîné John, Patrick McEnroe a prouvé de son côté qu'il avait les moyens de se faire un prénom en obtenant lui aussi son billet pour le



Boris Becker

dernier carré en battant l'Italien Christian Caratti.

«Je suis heureux. Mais je n'ai pas pensé un seul moment à la victoire avant d'en avoir fini», a déclaré le vainqueur, dont le calme sur le court contraste fortement avec les frasques de son grand frère.

«Vous aurez les demi-finales que vous attendiez - Edberg, Lendl, McEnroe et Becker, a-t-il dit en plaisantant à l'adresse des journalistes. C'est incroyable et je suis ravi d'être en telle compagnie.»

«C'est incroyable, j'en conviens», a indiqué Becker de son côté.

«Quand j'entends le nom de McEnroe, je pense tout de suite au grand McEnroe.»

L'autre demi-finale sera la réédition de la finale de l'an passé où Edberg, victime d'une contracture musculaire, avait dû abandonner contre Lendl au troisième set.

«Tout est réuni pour un grand match», a prédit Lendl.

Les Tigres établissent un autre record de médiocrité

□ Un 26e match consécutif sans victoire

Pierre MAILHOT Victoriaville

Les Saguenéens de Chicoutimi de la LHJMQ ont augmenté, hier, à sept points leur priorité au premier rang de la division Frank Dilio en battant les Tigres de Victoriaville au pointage de 6 à 2.

La troupe de Joe Canale a scellé l'issue de la rencontre dès la première période en marquant deux buts en moins de dix secondes. Ils ont ajouté deux autres buts avant que les Tigres ne répliquent à leur assaut.

La formation victorivilloise, qui occupe les bas-fonds de la LHJMQ avec un dossier de six victoires, un verdict nul et 41 défaites, se retrouve également avec un nouveau record peu enviable de 26 joutes consécutives sans victoire. L'ancienne marque appartenait aux défunts Dynamos de Shawinigan qui étaient, à l'époque, dirigés par Joe Canale.

Les Tigres, qui avaient réussi l'impossible mardi dernier en extirpant un verdict nul de 5 à 5 aux Lynx de Saint-Jean, ont manqué de souffle face à la troupe chicoutimienne. Malgré la défaite, les Tigres ont quand même marqué de bons points. Leur jeu au cours de cette rencontre a été moins échevelé. Leur travail en équipe a aussi été plus homogène. Il faut aussi mentionner qu'ils étaient privés des services de Martin Lacombe, Denis Beauchamps, Joseph Napolitano et Sébastien Tremblay.

Quatre lignes

Le pilote des Saguenéens, Joe Canale, a été modeste dans cette victoire alléguant que la rencontre n'a pas été facile pour sa troupe. «On connaît les problèmes des Tigres et il ne fallait pas, pour nous, avoir un surcroît de confiance. On savait aussi qu'ils avaient goûté un peu à la victoire avec le verdict nul contre Saint-Jean», a-t-il mentionné. Canale, qui pense avant tout équipe avant honneur personnel, a tempéré l'ardeur de ses hommes en jouant ce match à quatre lignes. Plus est, il a joué avec trois trios lors de ses attaques massives.

Manque de souffle

Le pilote des Tigres, Yves Lambert, a avoué après le match que ses troupiers avaient manqué de souffle. «Mardi à Saint-Jean, j'ai fini le match avec seulement deux lignes. Il était impensable, pour moi, 24 heures plus tard, d'appliquer ce même scénario car mes meilleurs éléments se seraient brûlés», a-t-il déclaré. Lambert a aussi admis que sa brigade défensive n'a pas fait son travail au début de la rencontre. «Les gars n'ont pas pris leur homme, chose qu'ils avaient réussi à faire à 80 pour cent contre Saint-Jean. Ainsi, pour cette raison, Chicoutimi a été constamment à l'aise devant les buts. De plus, mes défenseurs ont été nonchalants dans les premières minutes de jeu du match et les Saguenéens en ont profité», a-t-il ajouté.



Marv Levy: «La priorité c'est la préparation du plan de match»

Tampa (AP)

L'entraîneur des Bills de Buffalo, Marv Levy, s'est excusé hier d'avoir manqué mardi une conférence de presse obligatoire, expliquant qu'il était occupé à dresser son plan de match en vue du Super Bowl.

«J'étais absorbé par mon plan de match et j'ai oublié l'heure. Quand j'ai réalisé que notre préparation accusait un peu de retard, j'ai pris la décision -- peut-être pas très populaire -- que notre principale priorité était de se préparer au match.»

La NFL a indiqué que le commissaire Paul Tagliabue décidera après le Super Bowl s'il y a lieu d'imposer une amende à Levy pour avoir manqué la conférence de presse de mardi.

Meggett donne la frousse aux Bills

Tampa, Floride (AP)

Même s'il connaît une saison ordinaire, les Bills de Buffalo accordent une importance particulière à la présence de Dave Meggett.

Explosif, rapide, puissant, intelligent, tous les adjectifs pouvant décrire ce joueur de la NFL ont été mentionnés par les Bills, hier, alors qu'ils se préparent à disputer le Super Bowl face aux Giants de New York.

«Quand il a le ballon, vous devez couvrir toutes les ouvertures et bloquer tous les corridors», a déclaré

Singletary, homme de l'année

Tampa, Floride (AP)

Le second des Bears de Chicago, Mike Singletary, qui fait aux problèmes des jeunes avec autant d'autorité qu'il se charge des porteurs de ballon, a été nommé, hier, l'homme de l'année dans la NFL.

«Trop souvent, ce qu'on peut lire et voir sur les athlètes, se rapporte aux gros contrats et aux bonis», a dit Singletary lors d'une conférence de presse à Tampa, site du Super Bowl. «Vous n'entendez pas sou-

«Le problème c'est Kelly, Reed...»

□ Bill Parcells est plus préoccupé par les joueurs des Bills que par leur offensive sans caucus

Tampa (AP)

Dave Duerson dit que la seule façon d'enrayer l'offensive sans caucus des Bills de Buffalo est d'intercepter la remise du joueur de centre au quart-arrière.

Comme c'est évidemment impossible, Duerson et les Giants de New York devront trouver un autre moyen de stopper une attaque qui a marqué près de 100 points en deux matchs éliminatoires.

L'offensive des Bills est si redoutable qu'on a demandé à l'entraîneur Bill Parcells, dont l'équipe a alloué plus de 20 points quatre fois seulement en 18 matchs cette saison et permis le moins de points dans la NFL, s'il allait concéder au moins 21 points aux Bills lors du Super Bowl de dimanche.

«Leur concéder 21 points?, a bondi Parcells. Le compte n'est-il pas de 0-0 quand le match commence?»

Les Giants ont déjà affronté l'offensive sans caucus des Bills lors d'un match de la saison régulière au Giants Stadium, le 15 décembre.

New York a alors marqué dès la première poussée qui a suivi le botté d'ouverture mais Jim Kelly a ensuite mené les Bills à deux touchés rapides contre une défense qui semblait avoir un demi-pas de retard à chaque jeu.

Puis les Giants ont alors stoppé les Bills à deux reprises, Kelly s'est blessé au genou, son rival Phil

Simms à un pied, et le match s'est transformé en un duel de quarts-arrières suppléants.

Buffalo l'a finalement emporté 17-13.

Or Kelly est de retour et il dirige mieux que jamais l'offensive sans caucus des Bills, ayant totalisé 44 points contre les Dolphins de Miami et 51 points contre les Raiders de Los Angeles lors des matchs d'après-saison.

Offensive sans caucus

Cette saison, les Bills ont utilisé régulièrement une offensive sans caucus et c'est une des raisons pour lesquelles ils ont dominé le circuit avec 428 points.

L'offensive sans caucus du Buffalo est unique parce que Kelly appelle tous les jeux -- il est le seul quart-arrière à le faire. Il reçoit toujours le ballon à environ cinq verges de la ligne de mêlée, d'où il peut effectuer des passes ou des remises à Thurman Thomas.

Cette semaine, Kelly et sa troupe vont affronter une des plus solides défenses de la ligue, les Giants n'ayant alloué que 211 points en 16 matchs durant la saison régulière.

Parcells, toutefois, est plus préoccupé par les joueurs des Bills qu'il ne l'est par leur offensive sans caucus, surtout ceux qui ont gonflé leurs statistiques aux dépens des Dolphins et des Raiders.

«L'attaque sans caucus n'est pas un problème en lui-même, a-t-il dit. Le problème, c'est Jim Kelly, Andre

Reed, Thurman Thomas et James Lofton. Plusieurs équipes pourraient utiliser une offensive sans caucus sans avoir de succès.

Quant aux joueurs des Giants, ils se souviennent des deux premières séries de jeux du match du 15 dé-

cembre contre Buffalo.

«C'est le genre d'offensive qui vous incite à penser lors du cinquième jeu à l'erreur que vous avez commise lors du premier», a dit Pepper Johnson, le secondeur tout-étoile des Giants.



L'entraîneur des Giants de New York, Bill Parcells, ne s'inquiète pas outre mesure de l'excellente offensive sans caucus des Bills.

Pas de changement au calendrier de la LMFA

Tampa, Floride (AP)

La Ligue mondiale de football américain fera ses débuts au mois de mars comme prévu, malgré la guerre au Moyen-Orient.

Le président de la WLAF, Mike Lynn, a révélé hier que la Ligue, propriété des 26 formations de la NFL et avec des concessions dans 10 villes sises dans cinq pays, commencera ses activités le 23 mars.

«J'ai eu connaissance de certaines informations selon lesquelles nous avions déidé d'abandonner les équipes en Europe, a précisé Lynn. C'est faux. Nous irons de l'avant avec notre projet de trois concessions en Europe.»

Ces équipes sont situées à Barcelone, Francfort et Londres. Montréal, New York, San Antonio, Orlando, Sacramento, Birmingham et Raleigh-Durham sont les autres villes du circuit.

La Ligue a toutefois apporté un changement à ses plans initiaux. Les trois formations européennes s'entraîneront en Floride jusqu'au début mars.

«Nous ne sommes pas indifférents à la situation dans le Golfe, a précisé Lynn. Personne ne peut prédire avec certitude ce qui

pourrait survenir. Mais il y a certainement des milliers de firmes internationales et multinationales qui font des affaires en Europe et ils n'ont pas fermé boutique. Nous projetons d'aller de l'avant comme prévu.»

La Ligue mondiale a été initiée par les dirigeants de la NFL comme un circuit de développement, qui vise également à faire une percée en sol européen. Lynn ne redoute pas que son circuit soit considéré comme un intérêt américain, ce qui menacerait ses joueurs et administrateurs.

«Je ne crois pas que nous soyons un symbole de l'Amérique mais les équipes sont plutôt identifiées aux intérêts locaux.»

Les dirigeants de la WLAF ont également annoncé, hier, quelques variations aux règlements de la NFL. La transformation de deux points sera adoptée. Si une équipe n'effectue par le retour d'un botté dans sa zone des buts, le ballon sera placé à la ligne de 10 verges. Si le ballon est botté hors limite dans la zone des buts, le jeu reprendra à la ligne de 20.

De plus, il faudra une différence de six points pour remporter la victoire en prolongation.

Les camps d'entraînements et les repêchages commenceront le 11 février à Orlando.

Les Victors



L'entraîneur rémunéré

□ Bruce Coulter □ Gaétan Morin □ Marc Tardif

Pierre TURGEON Sherbrooke

Les athlètes passent, les entraîneurs aussi. Des six entraîneurs finalistes, rémunérés et bénévoles, aux titres de la décennie, deux seulement demeurent en fonction. Les autres ayant, pour diverses raisons, accroché leurs crampons, au cours des derniers mois.

Le Mérite sportif a divisé en deux catégories les entraîneurs qui œu-

vrent en Estrie, soit les entraîneurs bénévoles et les entraîneurs rémunérés. Chez les entraîneurs rémunérés, Bruce Coulter, Gaétan Morin et Marc Tardif composent les finalistes, tandis qu'on retrouve Yvon Deblois, Yvon Lachance et Jean-Pierre Lemelin, chez les entraîneurs bénévoles.

Seuls Gaétan Morin et Yvon Deblois œuvrent toujours auprès des athlètes; ce qui n'a pas empêché les autres d'atteindre plusieurs som-

rets et de conduire leurs athlètes à de grandes réalisations.

Bruce Coulter qui prendra une retraite bien méritée le premier juillet prochain après avoir passé une trentaine d'années à l'Université Bishop, a été entraîneur en chef de l'équipe de football de l'Université Bishop de 1980 à 1987. Pendant ces années, les Gaiters ont remporté le championnat de la conférence Québec-Ontario en 1986 et se sont rendus trois fois en finale.

En 1986, Coulter a mené son équipe jusqu'à la demi-finale de la Coupe Vanier, emblème de la suprématie du football universitaire canadien.

L'année suivante, Coulter voyait un grand rêve se réaliser alors qu'il était proclamé l'entraîneur de l'année au football universitaire canadien.

Gaétan Morin, entraîneur de l'équipe féminine Vert & Or en volleyball demeure le seul des trois candidats en poste, mais il avoue avoir beaucoup évolué au cours de ces 10 dernières années. Après avoir mené ses équipes, collégiale et universitaire, vers les plus hauts sommets canadiens à partir de méthodes très autoritaires, approchant des fois la dictature, Morin affirme que l'entraîneur d'aujourd'hui doit donner la priorité au bien-être de l'athlète. «Les athlètes ont davantage conscience de ce qui est bon et moins bon. L'entraîneur doit entretenir des relations beaucoup plus humanisées.»

Morin affirme que le fait d'avoir fondé sa propre famille a également changé sa vision de son rôle. «J'aime encore la performance, mais vouloir gagner à tout prix peut représenter des dangers.»

Depuis un peu plus d'un an, Marc Tardif occupe le gros de ses journées à préparer sa prochaine carrière en horticulture. Il s'intéresse avec autant de soin aux petits fruits et à ses cultures maraîchères qu'il s'occupait de ses athlètes en canoë-kayak.

Après plusieurs années auprès des athlètes et particulièrement au Club nautique de Sherbrooke, après en avoir aidé plusieurs à atteindre des niveaux leur permettant de rivaliser avec les meilleurs au monde, il en arrivait à un constat négatif de la place que tient le sport amateur au Canada. «Le sport amateur doit être avant tout un élément de formation, mais je ne pouvais plus mettre cette dimension en priorité. Je ne voulais plus devoir mettre en balance l'intégrité physique et psychologique des athlètes avec ma propre sécurité financière.»

Durant ses années, Tardif reconnaît qu'il a soutiré de grandes satisfactions quand le premier de ses athlètes a atteint l'équipe nationale. Il s'agissait de Nicolas Lemay. Il se souvient aussi d'avoir tiré beaucoup de satisfaction quand un kayak regroupant trois de ses athlètes a pris le quatrième rang au photo-finish aux championnats mondiaux juniors.



Yvon Lachance

Yvon Deblois

Jean-Pierre Lemelin

Marc Tardif

Gaétan Morin

Bruce Coulter

L'entraîneur bénévole

1980-1990

□ Yvon Deblois □ Yvon Lachance □ Jean-Pierre Lemelin

Pierre TURGEON Sherbrooke

Support amateur, entraîneur et bénévole, voilà trois mots dont la signification se rapproche drôlement quand vient le temps de préparer de jeunes athlètes à atteindre les plus hauts plateaux.

Les trois finalistes au titre d'entraîneur bénévole de la décennie ont remporté passablement de succès au cours des 10 dernières années en Estrie. Les Yvon Deblois, Yvon Lachance et Jean-Pierre Lemelin sont bien connus autant en Estrie que sur la scène nationale pour le nombre d'athlètes qu'ils ont su amener jusqu'à ce niveau de compétition.

Yvon Deblois, en patinage de vitesse, a dirigé les Sylvie Daigle, Maryse Perreault, Caroline Maheux et Sylvain Perreault et mène toujours les destinées d'Anne Perreault, Nathalie Beauvais, Geneviève Breton et Jean-Sébastien Boulay. «Ils représentent de belles promesses», souligne-t-il.

Deblois est venu au patinage de vitesse en 1979-80 et, chaque année, plusieurs de ses patineurs ont pu savourer des championnats. D'ail-

leurs, parmi les choses qui le frappent au sein du Club de patinage de vitesse de Sherbrooke, c'est la régularité qu'on a atteint. «A chaque année, un minimum de trois patineurs du club ont remporté le championnat canadien dans leur catégorie. Et maintenant, on travaille à assurer la relève pour le jour où nos têtes d'affiche s'en iront.»

Devant tant de succès, Deblois pense à ceux qui l'ont entouré pendant toutes ces années. «Si je n'avais pas été appuyé par les structures administratives du club et le travail des autres entraîneurs, il aurait été impossible d'obtenir ces succès. Des 10 dernières années, je retiens tout le plaisir que j'ai eu parce qu'on m'a facilité la tâche. Je retiens aussi comment j'ai été gâté par les performances des athlètes.»

Le baseball sherbrookoïse a connu un certain regain de vie au cours des dernières années et on le doit en partie à Yvon Lachance qui a gravi tous les échelons du baseball mineur et qui a su mener plusieurs jeunes Sherbrookoïses dans les équipes québécoises et canadiennes de niveau junior. Comme plusieurs de ses joueurs, Yvon Lachance a vite dé-

bordé le baseball local alors qu'on a recherché ses services à la barre d'équipes représentants le Québec et le Canada lors de compétitions nationales et internationales. Ce qui l'a amené à Seattle en 1985 à la barre de l'équipe du Québec participant au tournoi de la Petite Série Mondiale pour les 14 ans et moins. L'année suivante, il se rendait à Chicago pour une compétition semblable chez les 17 ans et moins. En 1987, il conduisait contre toute attente son équipe 'locale' au championnat canadien en catégorie midget AAA. En 1988 et 89, on le retrouvait encore, en compagnie de quelques-uns de ses joueurs dans les championnats canadiens juniors. Finalement, en 1989, trois de ses joueurs défendaient les couleurs canadiennes aux championnats mondiaux juniors.

Malgré tous ses succès, en 1989, Yvon Lachance décidait que le temps était venu de laisser sa place à d'autre, mais il décidait aussi de garder un lien avec le monde des entraîneurs en continuant de contribuer à leur formation.

Sans aucune rancoeur, Jean-Pierre Lemelin a mis un terme l'automne dernier à 17 ans de services

comme entraîneur et organisateur en athlétisme pour s'occuper de lui-même et de ses proches. Après 17 ans, il en est venu à la conclusion que le sport amateur n'avance pas. «Parce que c'est cyclique, ce sont toujours les mêmes erreurs qui reviennent. De plus, on investit beaucoup de temps dans le sport amateur et on en retire de grandes satisfactions personnelles, mais tout cela, ça ne paie pas grand chose à l'épicerie.»

Délaissant l'athlétisme, Jean-Pierre Lemelin a pu occuper ses temps libres à se construire une maison, mais il ne regrette pas du tout ce qu'il a donné. «Et j'admire ceux qui sont encore là.»

Si un entraîneur retire généralement sa satisfaction dans les réalisations de ses athlètes, Lemelin précise que ce n'est pas nécessairement au niveau du sport, mais aussi dans la vie. Rien ne le satisfait davantage lorsqu'il revoit de ses anciens athlètes qui réussissent bien dans la vie. «Surtout quand ce sont des athlètes qui étaient prêts à lâcher les études et qui ont les poursuivies afin de continuer en athlétisme. Au lieu d'être des 'droppeurs', ils ont réussi à faire plus.»

L'équipe estrienne de la décennie

Pierre TURGEON Sherbrooke

Qu'on parle de quatre titres nationaux au cours de la même année, de régularité au fil des ans ou d'exploits tout à fait inattendus, l'Estrie a obtenu au cours de la dernière décennie maintes occasions de célébrer des conquêtes de championnats à divers niveaux.

Le mérite sportif a retenu trois formations au cours de ces 10 ans: une en baseball: les Athlétiques midjets AAA de 1987; une en basketball: les Lady Gaiters de l'Université Bishop de 1983; et une en volleyball: les Volontaires du Collège de Sherbrooke de 1984-85.

En baseball, les Athlétiques Midjets AAA avaient créé toute une surprise à l'été 1987 alors qu'ils avaient remporté le championnat canadien au moment où personne ne les considérait vraiment dans la course.

En fait, les championnats canadiens étaient présentés à Sherbrooke et les Athlétiques avaient obtenu leur participation en tant que formation hôte. Comment une jeune équipe de ligue à laquelle on avait associé que trois joueurs de l'extérieur pouvait-elle faire la lutte à des formations provinciales? D'autant plus que tous les joueurs des Athlétiques n'avaient que 16 ans dans cette compétition ouverte aux joueurs de 16 et 17 ans.

En basketball, les Lady Gaiters de l'Université Bishop à Lennoxville se sont maintenues, au début des années 1980, parmi les meilleures formations universitaires au pays, méritant deux fois le titre national et terminant au deuxième rang deux autres fois.

L'édition 1983-84 des Lady Gaiters n'avaient perdu que deux matchs dans sa course de 35 rencontres qui devait l'amener pour une deuxième année consécutive au plus haut sommet accessible au Canada: le championnat de l'Union sportive inter-universitaire canadienne.

L'équipe féminine des Volontaires du Collège de Sherbrooke, édition 1984-85, avait remporté tous les titres québécois et canadiens à sa portée. Championne collégiale AAA au Québec et au Canada et championne junior québécoise et canadienne, on ne pouvait lui en demander davantage... La majorité de ses membres ont poursuivi à l'Université de Sherbrooke où les succès, là aussi, ont été nombreux.

L'officiel de la décennie

□ Paul Deshaies □ François Lebeau □ Jean-Paul Ricard

Pierre TURGEON Sherbrooke

Athlètes et officiels aspirent à des buts communs, même s'ils utilisent des voies différentes. Tous visent un jour se retrouver sur les plateaux des Jeux Olympiques, le plus grand rendez-vous sportif mondial: les premiers comme participants, les seconds comme arbitres.

Paul Deshaies, en basketball, François Lebeau, en handball, et Jean-Paul Ricard, en boxe, les trois finalistes au titre d'officiel de la décennie du Mérite sportif de l'Estrie, nourrissent cette ambition.

Paul Deshaies avait débuté comme joueur en basketball, mais il avait mis un terme à sa carrière d'athlète le jour où il a senti qu'il n'avait plus les capacités techniques et le goût de s'entraîner. «Mais je cherchais une façon de demeurer dans le sport. J'avais encore le goût du basketball et la possibilité de devenir officiel dans ce sport présentait un défi différent parce que le basketball demeure un sport passablement complexe.»

Au cours des 10 dernières années, Deshaies a officié dans de nombreuses compétitions de niveau national et international. Il a arbitré son premier tournoi national lors des Jeux du Canada, à Brandon, en 1979. En 1990, il a officié quatre matchs lors des Jeux de la Bonne Entente, à Seattle.

François Lebeau a partagé son temps entre l'arbitrage et le coaching, mais il lui a fallu faire un choix au terme de la saison 1989-90 et il a opté pour l'arbitrage. «La Fédération internationale de handball me reprochait mon double emploi du temps. J'ai opté de continuer d'arbitrer; ce que je fais depuis 17 ans.»

Au cours des 10 dernières années, le palmarès de Lebeau est impressionnant: il est allé des Jeux Pan-Am, à la Coupe Latine, de la USA Cup aux Championnats du monde juniors et seniors féminins. Il a, entre autres, participé cinq fois aux Jeux Pan-Am depuis 1980.

Son objectif reste toutefois les Jeux olympiques, mais François Lebeau demeure bien réaliste. «C'est difficile de traverser le mur européen. Faire appel à un Canadien dans un match de handball aux Jeux olympiques, c'est un peu comme faire appel à un Africain pour un match de la coupe Stanley, raconte-t-il. Ce sera peut-être réalisable en 1996 alors que les JO seront présentés à Atlanta», souhaite-t-il.

Pour Jean-Paul Ricard en boxe, l'objectif est le même: les Jeux olympiques. «Plusieurs croient que le but principal d'un officiel de boxe amateur est de graduer chez les professionnels alors que nous avons la chance d'officier beaucoup plus de combats chez les amateurs et de voyager beaucoup plus en raison des nombreuses compétitions internationales.»

Jean-Paul Ricard a fait ses débuts en boxe en 1980 parce qu'il détestait la boxe. «Comme journaliste, j'aimais suivre des stages d'officiel dans les sports que je n'aimais pas afin de savoir de quoi je parlais. On m'a appris alors que le rôle de l'arbitre en boxe amateur était d'assurer la sécurité des deux boxeurs et surtout de protéger le plus faible. Je n'avais jamais vu la boxe sous cet angle.»

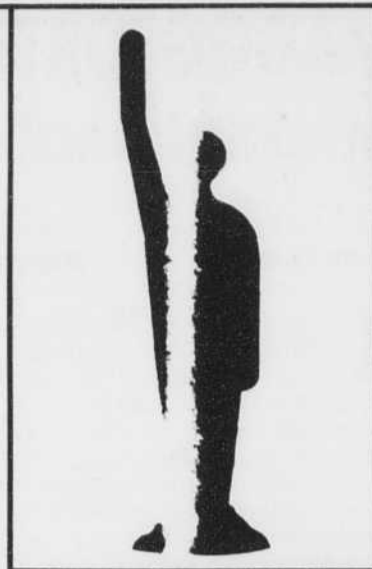
Déjà officiel en baseball et en natation, Ricard affirme qu'il a trouvé très valorisante la relation entre l'arbitre et l'athlète en boxe. «Parce que l'arbitre n'est pas là uniquement pour donner une sanction ou interdire un règlement.»

A sa première année, il courait les soirées de boxe dans la province pour offrir ses services d'arbitre et de juge. Il a par la suite gravi rapidement les échelons qui l'ont amené sur la scène internationale et qui lui ont permis de monter dans l'arène des championnats mondiaux juniors, présentés au Pérou en octobre dernier.

Actuellement, il complète sa qua-

trième saison comme arbitre en chef de l'Association canadienne de boxe amateur.

Dans les hauts-faits de la dernière décennie, Jean-Paul Ricard retient ses participations à des compétitions internationales, mais il garde aussi de très beaux souvenirs des rencontres et des échanges qu'il a pu vivre avec des gens issus de milieux bien différents.



Paul Deshaies



Jean-Paul Ricard



François Lebeau

LES T.R.X. 300 4X4 1991

HONDA

SE MULTIPLIE COMME DES LAPINS

À LA CHASSE, À LA CABANE À SUCRE, POUR VOS TRAVAUX, VOS LOISIRS ET QUOI ENCORE!

● MOTEUR 282 cc ● 4 ROUES MOTRICES EN PRISE CONSTANTE

4 700 \$

T.T.P. en sus

L'AMLDENIS
et son équipe

HONDA

VENTE ET SERVICE

2, rue Queen, Lennoxville, 565-1376

MAGOG-ORFORD hôte du Sommet international de nage longue distance

Martin DUSSAULT

Magog

La région Magog-Orford a été retenue comme hôte du premier Sommet international de nage longue distance, qui se tiendra les 18 et 19 juillet, dans le cadre de la Traversée du lac Memphrémagog. Six pays ont déjà confirmé leur présence à cette conférence qui servira à mettre sur pied un Circuit international de nage longue distance.

L'ex-président de la Traversée du Lac Memphrémagog, Jean-Guy Gingras, maintenant membre du Bureau des Gouverneurs revient à peine de Perth en Australie où il a assisté aux 61èmes Championnats du monde des jeux aquatiques.



Jean-Guy Gingras

Il y a présenté son projet de Circuit international qui a enchanté les différents intervenants du monde de la nage longue distance. Les dirigeants de marathons présents en Australie ont convenu à l'unanimité de se rencontrer à Magog en juillet pour donner suite aux discussions et finaliser les règlements et cadres du Circuit, qui pourrait voir le jour en 92.

L'organisation de la Traversée du Lac Memphrémagog aura fort à faire d'ici juillet, puisqu'elle devra coordonner toutes les démarches qui mèneront au Sommet. Le bureau de la Traversée sera en fait le secrétariat de la nouvelle organisation mondiale.

Des représentants des marathons de Capri-Naples en Italie d'Atlantic City aux Etats-Unis, du Canal de Suez en Egypte, de Calcuta en Inde, de Rotness-Perth en Australie et du lac Saint-Jean ont démontré à Gingras, un intérêt certain d'adhérer dès 92 au Circuit.

L'initiateur du projet est actuellement président intérimaire, mais pourrait bien être confirmé à temps plein, lors du Sommet de juillet. Jean-Guy Gingras poursuivra ses

démarches en vue de trouver de nombreux commanditaires internationaux, puisqu'une fois les activités débutées, le Circuit pourrait nécessiter un budget d'environ un million de dollars.

De nombreuses rencontres sont également à l'agenda de Gingras qui s'entretiendra entre autre avec des organisateurs d'événements internationaux, tels la direction de la Coupe de Tennis Player's et du Circuit mondial de courses d'automobiles.

«Ce sont des gens qui ont une bonne expérience dans l'organisation d'événements d'importance, alors je crois qu'ils peuvent nous apporter beaucoup. Que ce soit au niveau publicitaire, ou peu importe les conseils que nous recevrons, nous aurons déjà une idée de ce que ça représente», de dire Gingras hier, en conférence de presse.

Les championnats mondiaux de 92 au Lac Saint-Jean

Martin Dussault

Magog

Si le voyage de Jean-Guy Gingras en Australie lui a permis de vendre son projet de Circuit international de nage longue distance, il lui a également permis de voir certaines de ses appréhensions venir se confirmer sous ses yeux. Il a vu la Fédération internationale de nage amateur octroyer la présentation des championnats mondiaux de 92 au Lac Saint-Jean, événement auquel il tenait mordicus et qu'il avait travaillé pendant plusieurs mois pour son obtention.

Gingras a mentionné que la signature du contrat pour la présentation des prochains Championnats ne le suprenait toutefois pas puisqu'il savait depuis quelques mois déjà que le Lac Saint-Jean serait favorisé.

«Les dirigeants là-bas savaient depuis 1988 que le Championnat mondial aurait lieu ici au Québec. Nous, à Magog, il n'y a pas personne qui nous en a informés. Nous l'avons su comme tout le monde lorsqu'on en a fait l'annonce. Alors avec deux ans de retard, le Lac Saint-Jean a eu le temps de s'organiser et de s'assurer la présentation

Ce dernier a également profité de son passage au Championnat mondial à Perth pour rencontrer l'élite des nageurs. Il a été agréablement surpris par l'intérêt que les athlètes ont démontré pour la création du Circuit.

En tout, une dizaine d'étapes pourraient en faire partie et Magog serait la dernière tranche lors de la première année. On y remettrait alors les bourses au 25 nageurs, ce qui représente une somme d'environ 100 000\$.

Le secrétariat du Circuit international s'attend à recevoir au cours des prochaines semaines, plusieurs demandes de dirigeants de marathons intéressés à joindre les rangs. Entre temps, les minutes sont précieuses pour les organisateurs de la Traversée, qui doivent à la fois penser à ce projet grandiose et à la 13e édition.

de l'événement», de raconter Gingras.

Ce dernier dit se réjouir que ses collègues de Dolbeau aient obtenu les jeux, mais il a du mal à comprendre pourquoi son organisation n'a pas été considérée au même niveau.

«La direction de la Traversée du Lac Saint-Jean a tout de suite demandé l'approbation de la Fédération Québécoise de nage qui a signé immédiatement une entente avec elle. Alors, lorsque nous avons présenté notre candidature, on nous a répondu qu'il y avait déjà une entente d'intervenue. J'aurais au moins aimé qu'on nous le dise pour ne pas qu'on y consacre de l'énergie pour rien», a-t-il poursuivi.

Gingras ne compte pas crier à l'injustice. Au contraire, il se range derrière les dirigeants de la Traversée du Lac Saint-Jean avec lesquels son organisation collaborera.

Magog pourrait même présenter cette année les qualifications canadiennes qui détermineront quels athlètes au pays participeront au Championnat mondial.

En retour, les organisateurs de Dolbeau ont offert aux dirigeants magogois de prendre en charge différents dossiers qui serviront à établir en juillet le Circuit international de nage longue distance.

Ken Singleton: analyste

Montréal (PC)

L'ancien voltigeur des Expos, Ken Singleton, a signé un contrat de deux ans pour agir comme analyste au réseau des Expos à la radio et à la télévision.

Singleton fera l'équipe avec Dave Van Horne sur les ondes de CFCF au réseau anglophone des

Expos. Les deux commentateurs travailleront également lors des matchs télévisés aux réseaux TSN, CBC et CTV. Ils seront alors remplacés à la radio par l'ancien instructeur des Expos, Bobby Winkles, qui revient comme analyste pour une troisième saison et un autre commentateur dont le choix sera effectué plus tard.

DANS LES CANTONS

Légion Canadienne



Pour la branche Senior, dans l'ordre habituel: Charles Shepard, président d'honneur; Roger Morin, deuxième vice-président; Ernest Howland, président sortant; Robert Carrier, sergent d'armes; Roger Barlow, président et Armand Tossel, premier vice-président. N'apparaissent pas sur la photo: Gwen Fuller, trésorière et directrice; Eileen Kerr, secrétaire et directrice; Jim Kerr, Guy O'Malley et Gaétan Charest directeurs.



Chez les dames auxiliaires, à l'avant: Fernande Fraser, deuxième vice-présidente, Betty Howland, présidente et Rita Morin, première vice-présidente. A l'arrière: Marie Morin, sergente d'armes; Jeannette Rouillard, directrice; Béatrice Bolduc, première directrice; Violette Mc Nabb, trésorière et Jessie Moore, secrétaire.



Carnaval de Fleurimont

La municipalité de Fleurimont fêtera son 24e Carnaval, du 2 au 9 février prochain. Un concours de monuments de glace, des parties de hockey 'bottine', une soirée des jeunes, un brunch du Carnaval et un souper de l'âge d'or sont au programme des nombreuses activités offertes. Dans l'ordre habituel: Julien Ducharme, maire de Fleurimont; Edith Tremblay, reine du Carnaval 1990, M. le Bonhomme Carnaval lui-même et Jean Desrosiers, président du Carnaval.



Même si **PAUL GERVAIS** est maire de Sherbrooke depuis près de trois mois, cela ne l'a pas empêché en début de semaine de s'adresser à ses collègues du conseil municipal en parlant de «la direction du Collège». Ce lapsus, bien compréhensible, a bien fait rire les conseillers présents et bien sûr les journalistes...

Le détective **RÉAL CHATEAU-NEUF**, du bureau des crimes majeurs de la SQ, en Estrie, est hospitalisé au CHUS depuis une semaine. On nous rapporte qu'il s'ennuie terriblement tout seul dans sa chambre. Des confrères de travail nient cependant qu'il soit hospitalisé dans les chambres 9902, 9903, 9904 et 9905, même s'il a fortement envie de se promener un peu partout dans le département. De plus, des malins soulignent que le baril de cinq gallons, dans sa chambre, sert au prélèvement des échantillons d'urine...

A Coaticook, on dit que **MARCEL HÉBERT** connaît son hockey autant que **PAT BURNS** et les dirigeants du Canadiens. **STEPHAN LEBEAU** a profité de la pause du match des étoiles pour aller jouer au hockey sur une patinoire extérieure, à Coaticook. On a divisé les patineurs en deux équipes et Marcel a choisi ses copains d'abord, d'autant plus qu'il n'avait pas reconnu le porte-couleurs du Canadien. Il a donc laissé Stephan Lebeau à l'autre équipe, mais il regrettait amèrement d'avoir laissé passer un tel scoreur. Ce n'est qu'en fin de match qu'il a su que ce hockeyeur n'était nul autre que Stephan Lebeau. Et ça se dit connaisseur de hockey...

La comédie humaine

Un journaliste va faire un reportage à Windsor et en terminant l'interview, il demande au monsieur.

— Pouvez-vous me dire comment s'appellent les gens, ici à Windsor?

— Insulté, le monsieur interviewé réplique:

— On n'est pas si reculé que ça tout de même, les gens s'appellent par téléphone comme partout ailleurs...

Les mélomanes écouteront avec plaisir ce soir les choix de **GILLES DION** qui sera l'invité de **BRUNO LACOMBE** à la Bande recyclée de CFLX à compter de 22 heures. ...

Après en avoir acquis la recette auprès d'une cordon bleue confirmée, **CLAUDE ROY** a entrepris de fabriquer du sucre à la crème en se servant du four à micro-ondes. Après avoir habilement mélangé les ingrédients, il a placé le tout au four. Mais une minute avant la fin du temps alloué, il s'est rendu compte que le plat de plastique dont il s'était servi avait commencé à fondre. Cherchez l'erreur...

Quand **DENIS BRETON** devra se rendre à nouveau chez le dentiste et qu'il aura besoin de quelqu'un pour lui remonter le moral, il évitera surtout de rencontrer son copain **CHARLIE** sur son chemin. Pauvre Denis, les propos de Charlie l'ont tellement énervé que lorsqu'il a accepté d'aider une amie à déménager, il a oublié de demander à **NICOLE** à quelle adresse il devait transporter les boîtes. Tout un déménageur ce Denis...

Après avoir pris une retraite anticipée à titre de chasseur de criquets, **MARCEL FERLAND** s'est trouvé un nouveau passe-temps, soit celui de gardienne d'enfants, ou plutôt gardien de ses deux petits-enfants, pour être plus précis...

La jolie **LUCETTE PÉLISSIER** du Bar 55 a mis les pieds dans de l'eau salée pour la première fois de sa vie. Elle a choisi d'effectuer cette première en Floride, d'où elle est revenue dorée comme les blés...

FRANCINE DOYON-COTÉ a tellement aimé voir sa photo publiée dans La Tribune, alors qu'elle a gagné un manteau de fourrure, qu'elle a payé l'espace publicitaire pour faire paraître sa photo une deuxième fois. Comme elle fêtera son anniversaire de naissance ces jours-ci, on se demande si Francine portera les deux manteaux de fourrure en même temps. Il va faire chaud cet hiver...

Quand **NICOLE BESSETTE** a

fait appel aux services de Télé-Médecin, à 11 heures du matin, elle était toujours en attente de la visite du médecin six heures plus tard, malgré quelques appels répétés au cours de la journée. Mme Bessette tient donc à vous faire profiter de son expérience: Télé-Médecin ce n'est surtout pas un service d'urgence...

RICHARD TREMBLAY, le président de l'Association canadienne des dons d'organes a réussi un autre coup de maître en s'associant avec **DANIEL ARGUIN**, directeur-adjoint de la compagnie d'assurances La Mutuelle, et **SERGE MARTEL**, le coordonnateur de la Fête des Carnavals en Estrie. Plus de 20 000 cartes de dons d'organe pourront ainsi être distribuées en Estrie au cours des prochaines semaines. On se souviendra que plusieurs milliers de cartes ont également été distribuées dans le cadre du Salon de l'Auto, au Stade Olympique de Montréal. N'hésitez pas à signer votre carte dès que vous la recevrez...

Le comédien **MARCEL LEBOEUF** a accepté la présidence du concours folklorique amateur présenté dans le cadre du Carnaval de Kingsey Falls. D'ailleurs le président du Carnaval, **ROGER BOISVERT**, n'aura pas tellement la chance de fermer l'oeil au cours des prochains jours, puisque les festivités débutent ce soir pour se poursuivre jusqu'à dimanche. Le clou du carnaval, c'est le Bal des Tourlounes qui aura lieu samedi soir. Bon carnaval aux gens de Kingsey Falls...

Le notaire **RICHARD LAPRISE** a trouvé 4 000 000 \$ dans ses poches (oui, oui quatre millions de dollars) au moment de se mettre au lit samedi soir dernier. Il faut dire qu'il revenait de la soirée Casino organisée dans le cadre du Carnaval de Rock Forest et qu'il avait oublié de remettre son argent au croupier en fin de soirée...

A l'occasion de cette même soirée, **JEAN-PAUL COMTOIS** a impressionné les participants par la dimension de son énorme boulier, lors du tirage au sort d'un voyage. Mais c'est surtout au moment d'actionner son boulier que «JiPi» a impressionné la foule, quand le baril a quitté ses amarres pour partir en voyage...

Parlant du Carnaval de Rock Forest, l'équipe de hockey formée des comédiens et artistes de **RADIO CANADA** sera au Centre Récréatif de Rock Forest à 12h30 samedi, afin de disputer un match amical aux bénévoles du Carnaval. On prévoit s'amuser ferme...

Il y a aussi **JOCELYN SIMARD** et l'équipe des **ZONDES**, formée d'employés de **CIMO-106** et de **TÉLÉ-7** qui seront à l'aréna d'Acton Vale dimanche, pour disputer un match amical aux notables de l'endroit. Jocelyn me dit qu'il s'amuse comme un p'tit fou avec cette équipe...

Pour faire passer gratuitement un secret mal gardé, appelez au numéro **564-5454**

Comme **RUSS PARSON** n'est pas vite-vite, il a parfois du mal à

comprendre certaines des blagues de la comédie humaine. Il cherche présentement à savoir c'est quoi la blague sur les «petits poissons rouges» et «les petits pois sont verts». Quelqu'un pourrait-il l'aider s'il vous plaît?

Si on vous dit que **JEAN CARIGNAN** (le Ti-Jean Carignan de Monsieur Muffler) organise une «partie de fesse», faudrait pas sauter trop vite aux conclusions. Il s'agit de fesse de jambon qui sera servie au dîner de la Loge des Elans, demain midi. Vous êtes quand même bienvenus, même si ce n'est pas exactement ce que vous pouviez penser...

Et, puisqu'il est question de la Loge des Elans, je ne voudrais surtout pas partir de chicane. **IRENE DIONNE** et **MICHELINE CAMERON**, dont il a été question dans cette page mercredi, sont membres de la Pourpre Royale et non pas des Filles d'Isabelle...

CLIN D'OEIL



Photolaser AP

Ce gentil nounourse semble avoir le coeur gros alors qu'il quitte sa Sibérie natale pour aller vivre en Tchécoslovaquie. Dasha avait été recueilli par un habitant de Krasnoyarsk. Sergei Bakhta lui avait alors sauvé la vie et quatre mois plus tard il décidait de faire cadeau de cet orson à un groupe de scientifiques tchécoslovaques qui visitaient sa région. Bon voyage...

La Tribune, Sherbrooke, jeudi 24 janvier 1991



LISEZ NOS STATISTIQUES...

VOIR D-11

HOROSCOPE

Capricorne du 22 déc. au 20 janv.

Votre optimisme prévaut. Visez droit au but. La mesure débord. Vous arrivez au bon moment. On vous réserve une surprise. Une de perdue, deux de retrouvées. Une parole vous réchauffe le cœur. Votre pensée va loin. Les circonstances vous favorisent.

Verseau du 21 janv. au 19 fév.

Vous changez de ligne de conduite. Votre volonté tient bon. Vous arrivez au bon moment. On vous réserve une surprise. Une de perdue, deux de retrouvées. Une parole vous réchauffe le cœur. Votre pensée va loin. Les circonstances vous favorisent.

Poisson du 20 fév. au 20 mars

Il faut reprendre le temps perdu. Un conseil est approprié. On accepte votre parole. On s'agit autour de vous. Ne risquez pas de vous casser les ailes. Soyez plus pratique. Une personne a besoin de vous. Votre instinct vous rassure. On vous appelle.

Bélier du 21 mars au 20 avril

Vous prenez un engagement. Les attractions ne sont pas toujours les mêmes. A vous de profiter d'une chance qui se présente. Vous apprenez des choses ravissantes. La solitude vous pèse. Vous obtenez une faveur.

Taureau du 21 avril au 20 mai

Vous savez attirer l'autre sexe. Vos souvenirs sont précis. Vous manifestez une prédilection. Tout ne se dit pas au téléphone. Chacun pour soi, et tout va bien. Des amis sincères vous entourent. Vous pouvez vous soumettre volontiers.

Gémeaux du 21 mai au 21 juin

Les relations sociales ont des exigences. Vous savez réussir vos opérations. Une vieille connaissance arrive. Tout porte à l'admiration chez vous. Vous connaissez vos responsabilités. Rumeur non fondée.

Cancer du 22 juin au 22 juillet

Parfois il faut commencer par la fin. N'ébruitez pas trop votre ambition. L'autre sexe est bien sensible. Une annonce vous réjouit. Les mouches ne mangent pas de miel. Votre franchise éclate au grand jour. On vous veut du bien.

Lion du 23 juillet au 23 août

Il est facile de nier. On vous laisse toute la latitude voulue. Impossible de tromper le cœur. Un espoir se concrétise. Événement d'importance. Une étincelle change les choses. Vous rencontrez un caractère désagréable.

Vierge du 24 août au 22 sept.

Faites la sourde oreille aux cancans. Un être vous agace. Restez ferme dans vos idées. Désappointement passager. Il y a de l'inquiétude dans l'air. Il survient de nouvelles péripéties. Un voyage vous tente. Vous avez une pensée fort optimiste.

Balance du 23 sept. au 23 oct.

Vous donnez un bel exemple. Un projet est accepté. On cherche à vous convaincre. Vous vous laissez entraîner. Beaucoup de gens s'agitent. Un arrangement vous séduit. Une rencontre ne se fait pas attendre. Vous plaisez énormément.

Scorpion du 24 oct. au 22 nov.

Certains aspects vous transfigurent. Le devoir avant tout. Vous ratez une belle occasion. L'atmosphère change. Surveillez tout. Vous avez un goût particulier. On pense souvent à vous. Nouveau contact. Il y a matière à réflexion.

Sagittaire du 23 nov. au 21 déc.

Vous faites preuve de sagesse. Une figure vous intrigue. Vous avez des gestes sensés. Des mots ont diverses significations. Vous avez beaucoup de ressources. Un souci est dissipé. Vous vous débarassez d'un fardeau.

LES BANDES DESSINÉES

BLONDINETTE



HÄGAR L'HORRIBLE



M. ABERNATHY



MOTS PERDUS

S	F	R	R	E	T	E	T	E	B	O	N	N	E	T
S	M	T	E	F	I	T	T	A	S	O	R	T	B	T
F	A	C	E	N	I	H	R	E	R	U	S	E	E	E
A	D	F	N	O	O	I	P	E	K	S	R	T	T	N
K	R	O	R	N	C	L	P	P	S	E	E	R	A	G
C	A	U	O	O	P	A	E	N	T	I	I	L	K	A
O	S	L	C	H	H	N	S	M	I	C	L	C	O	T
R	S	A	I	C	T	T	E	Q	O	N	A	L	M	N
E	E	R	B	U	O	G	U	R	U	P	N	O	E	O
R	R	D	R	P	N	U	N	R	L	E	R	E	C	M
F	N	E	E	A	E	E	R	A	B	T	T	A	H	E
M	E	E	T	C	A	N	T	O	I	A	S	T	R	S
C	G	N	C	O	U	V	R	E	N	Q	N	A	E	S
S	O	U	H	C	I	F	R	O	U	N	I	A	U	A
F	A	L	U	C	H	E	S	E	N	T	E	U	R	P

7 lettres: les parures de tête 780

acte	fontange	résille
attifet	foulard	
	genres	selon
béret		senteur
bicorne	hennin	serre-tête
bonnet	képi	shako
		sombrero
capuchon		sort
casque	madras	sûre
casquette	melon	suroît
chaperon	mortier	
couronne		talpack
couvre	orne	tête
		tiare
faluche	passemontagne	tricorne
fichu	penture	turban

Solution du numéro 779: COQUETTERIE

Pas question d'aligner plus de gros bras

□ Dave Chambers veut remporter des matchs de hockey, pas des combats de boxe

Robert LAFLAMME East Rutherford (PC)

Plusieurs partisans des Nordiques reprochent à Dave Chambers et à ses adjoints de ne pas

miser assez sur la robustesse afin de fournir un spectacle décent.

Tant qu'à ne pas connaître de succès, pourquoi n'offre-t-on pas plus d'action, en alignant plus de

gros bras? Le Colisée deviendrait un lieu hostile pour les rivaux, qui seraient davantage sur leur garde.

«Notre objectif premier est de remporter des matchs de hockey, pas des combats de boxe, a déclaré Chambers, hier. Je comprends l'impatience manifestée par nos partisans. Nous avons mis leur patience à rude épreuve.»

Peut-être se trompe-t-il mais, à son avis, l'ère des joueurs strictement utiles à leur équipe pour leur talent pugilistique tire à sa fin.

«De plus en plus, les bagarreurs doivent être talentueux. Ils doivent être prêts à faire des sacrifices pour devenir de meilleurs athlètes.»

L'entraîneur ne pouvait lancer de message plus clair à son dur-à-cuire, Darin Kimble, qui ne cesse de rechigner sur son sort depuis quelque temps.

«Depuis qu'il est revenu de Halifax, Darin joue fort bien. Il s'est beaucoup amélioré, même s'il ne voit pas de changement. Il frappe plus et sait quand lâcher les gants.»

«Même à l'extérieur de la glace, il montre plus de maturité. S'il con-



Dave Chambers

tinue de la sorte, il pourrait devenir un joueur du calibre de Chris Nilan

Comme Doré et Nolan

«C'est ce que nous recherchons, a-t-il ajouté, en citant Daniel Doré et Owen Nolan en exemple. Dans la plupart des cas, leur développement prend du temps.»

«Doré est sorti de sa coquille der-

nièrement dans les Maritimes. C'est un gros bonhomme qui s'implique de plus en plus physiquement. Il avait fait bonne impression lors du camp avant de ressentir des maux de dos.

«Quant à Nolan, il vient juste de réaliser qu'il devrait travailler pour réussir dans la LNH. Tout lui avait été facile auparavant. Il a fallu lui faire abandonner ses mauvaises habitudes.»

«Il a gagné du respect auprès de ses coéquipiers quand il a adopté un style agressif. Nous aimerions qu'il s'inscrive plus souvent au pointage. S'il ne perd pas sa confiance, nous ne regretterons pas de l'avoir gardé avec nous», a-t-il mentionné.

Selon Chambers, il n'appartient pas qu'à quelques joueurs de préconiser un style de jeu robuste.

«Outre Kimble et Nolan, nous en avons plusieurs qui peuvent brasser: Finn, Gillis, Hough.»

«A ce chapitre, j'ai noté une amélioration au cours des derniers matchs à domicile. Nous sommes nettement plus à l'aise qu'en début de saison», a-t-il terminé.

«Ce n'est pas si pire»

— Tom Watt

Guy ROBILLARD Montréal (PC)

Tom Watt, un technicien issu du hockey universitaire, normalement porté vers l'enseignement et la stratégie, dirige aujourd'hui une équipe de hockey qui change de joueurs comme d'autres changent de chemises.

«C'est certain qu'une formation stable serait préférable, reconnaît l'entraîneur des Maple Leafs de Toronto. Mais, dans la position où nous sommes, il faut procéder à des changements pour nous améliorer.»

«Les gars que nous avons ajoutés à notre formation ont de l'expérience et apprennent vite. Ce n'est pas l'idéal, a-t-il convenu, mais ce n'est pas si pire qu'on peut le croire.»

La formation actuelle des Leafs compte pas moins de 10 joueurs qui ont commencé la saison dans une autre organisation et sept d'entre eux se retrouvent parmi les 10 meilleurs compteurs de l'équipe, un classement que domine Vincent Damphousse, devant Brian Bradley, venu de Vancouver, et Wendel Clark.

«Juste au cours des quatre derniers matchs, soulignait Watt hier midi, un tiers de nos attaquants ont été changés, avec l'arrivée de Brian Bradley et Peter Zedel, et le retour au jeu de Gary Leeman et Mike Foligno» (lui aussi une acquisition récente).

A courte vue

Non seulement les Leafs ont-ils effectué plusieurs changements, mais ils ont cédé de jeunes joueurs et des choix au repêchage en retour de nombreux vétérans, et l'organisation semble avoir une vision de l'avenir à très courte vue.

Vincent Damphousse a d'ailleurs déclaré il y a quelque temps que l'équipe se devait de participer aux séries éliminatoires cette année, faute de quoi le directeur général Floyd Smith allait certainement écoper, ne serait-ce que pour avoir cédé ses chances d'obtenir Eric Lindros (ou un autre excellent choix) en retour de Tom Kurvers. Pis encore, l'équipe est malgré tout demeurée au dernier rang du classement général et s'est présentée au Forum sans victoire à ses huit derniers matchs.

«Vous autres à Montréal avez toujours connu des équipes respectables, explique Watt, un To-



Tom Watt

rontois pure laine qui sait ce dont il parle. Mais les Leafs ont conservé une moyenne de .500 une seule fois au cours des 10 dernières années. C'est plus facile d'être patient quand on a des points au classement... Dans notre cas, il faut gagner maintenant et il y aura d'autres changements s'il le faut.

«Et puis, dit-il encore, ce que vous oubliez, c'est que nous avons encore une jeune équipe, avec nos gardiens de but, Luke Richardson, Todd Gill et Gary Leeman.»

Il aurait pu ajouter Vincent Damphousse et Daniel Marois.

A sept points

Quand Watt parle de l'importance de gagner «maintenant», c'est au sens propre.

«A partir des 65e ou 70e matchs, il n'y a plus beaucoup de changements au classement, note-t-il. Les jeux sont plutôt faits et les équipes se préparent aux séries éliminatoires. C'est maintenant le temps de remporter des victoires.»

Les Leafs étaient hier à sept points des North Stars du Minnesota et d'une place dans les séries éliminatoires.

«Mais les joueurs gardent confiance, assure l'entraîneur. Parmi nos nouveaux venus, Mike Foligno et Bob Rouse ont été capitaines de leur équipe et Mike Krushelnyski et Lucien DeBlois ont gagné des coupes Stanley. Ces gars-là sont des meneurs, ils ont de l'expérience et ils savent ce qu'il faut faire pour gagner.»

Sauf que les résultats tardent à se faire sentir...

Les vétérans demeurent optimistes

Robert LAFLAMME East Rutherford (PC)

Une débandade comme les Nordiques en ont connu une lors des 30 derniers matchs, la saison dernière, ne devrait pas se répéter cette année, s'il faut se fier aux propos des vétérans qui ont vécu cet enfer.

Les Fleurdelisés, faut-il le rappeler, ont amassé seulement sept points (trois victoires) dans la dernière partie du calendrier pour compléter la campagne avec un total de 31.

«Le contexte et l'atmosphère au sein de l'équipe sont complètement différents», a admis, hier, Steven Finn, tout en ajoutant que ses coéquipiers et lui n'avaient pas encore lancé la serviette.

«Le problème l'an dernier, c'est que nous avons mis trop d'emphasis sur les séries. C'était une idée fixe pour tout le monde, surtout pour les vétérans qui avaient déjà gagné. La pression était forte», a-t-il relaté.

Le co-capitaine a tenu à préciser qu'il ne s'agissait pas là d'un grief à l'endroit des Greg Millen, Peter Stastny et Michel Goulet.

«Ils n'étaient pas désabusés, mais c'était dur de rester positif», a-t-il affirmé.

«Quand Millen s'est joint à l'équipe durant les Fêtes, nous nous sommes dits que nos problèmes devant le but étaient enfin réglés», a poursuivi Mike Hough.

«Peu de temps après sa venue, quand nous avons constaté qu'il n'y avait rien à faire, tout s'est écroulé. La motivation est tombée à zéro. On se disait que nous étions des éternels perdants.»

«C'était devenu un fardeau que de venir au Colisée», a mentionné Finn.

«Cette année, ce n'est pas du tout pareil, a-t-il repris. Les jeunes comme Mats Sundin, Owen Nolan, Craig Wolanin et Scott Pearson n'étaient pas là.»

«On a encore frais à la mémoire ce qui s'est passé, mais on ne tient pas à le leur raconter. C'est mieux qu'ils ne le savent pas», a ajouté Hough.

«Le personnel d'entraîneurs, sauf Robbie Ftorek, n'a pas vécu cette situation. L'approche calme et posée de Dave Chambers aide beaucoup. A sa première expérience du

genre dans la LNH, il a moins à perdre.

«Michel Bergeron était beaucoup plus émotif. Il avait déjà gagné et il voulait absolument que nous prenions part aux séries», a-t-il souligné.

«L'important, c'est de garder le moral et de progresser encore, a indiqué Finn. Pour moi, ce n'est pas nouveau. J'en suis à ma cinquième saison ici et je n'ai pas gagné souvent.»

«Notre objectif de faire mieux que l'an dernier est bien modeste», a-t-il résumé.

Lafleur, encore en congé...

Robert LAFLAMME East Rutherford (PC)

Les Nordiques ont quitté Québec, hier après-midi, à destination du New Jersey avec 22 patineurs. Guy Lafleur a obtenu congé pour un troisième périple de suite. Lors des sept derniers matchs de l'équipe à l'étranger, il en a manqué cinq.

Il semble que le Démon blond ne verra pas beaucoup d'action lors des 14 derniers matchs à l'extérieur. Il a toutefois obtenu l'assurance qu'il prendra part à la totalité des 17 rencontres locales.

«Je comprends la direction de vouloir évaluer les jeunes ou encore de préparer d'autres échanges», a-t-il réitéré, hier, avant de rentrer chez lui.

«Je n'attache pas d'importance au fait que je ne mettrai pas les pieds une dernière fois dans chaque amphithéâtre du circuit. La tournée d'adieu dont on a parlé en début de saison n'a pas fonctionné», a-t-il déclaré.

«Pour moi, il est plus important de jouer au Colisée, devant mes partisans», a-t-il renchéri.



Guy Lafleur ne devrait plus voir beaucoup d'action lors des voyages à l'extérieur

Le tournoi Mousquiri, l'affaire de toute une population

□ 44 équipes présentes à la 28e édition du tournoi de Richmond

Sherbrooke

Le tournoi national de hockey atome Mousquiri, c'est l'affaire de toute la ville de Richmond, et la 28e édition qui aura lieu du 6 au 17 février prochain ne fera pas exception à la règle.

Ce n'est pas l'effet du hasard si ce tournoi est le plus vieux de la catégorie atome au Québec et le deuxième plus ancien, toutes catégories, après le tournoi international pee wee de Québec. Toute la population de Richmond est fière de son tournoi et en prend un soin jaloux. A preuve, les 200 bénévoles que compte le comité d'organisation, les nombreuses familles qui ont accepté d'héberger les joueurs des 19 équipes participantes qui en ont fait la

sont d'ailleurs versés aux jeunes hockeyeurs défavorisés de la région.

Les deux présidents d'honneur, qui font équipe en dépit du fait qu'ils travaillent pour des stations de radio concurrentes, connaissent bien le tournoi atome Mousquiri de Richmond puisque leurs fils y ont déjà pris part.

44 équipes

La 28e édition accueillera trois équipes de plus que la précédente, c'est-à-dire 44 au total. On en retrouvera 12 dans la classe AA, huit dans la classe BB, 16 dans le CC et finalement huit dans la classe C.

Ces formations proviendront des États-Unis, de l'Ontario et du Québec. Toutes les finales seront disputées à compter de 16h15 le dimanche 17 février.

Au fil des 27 premières années, Mousquiri a vu défiler plusieurs jeunes Québécois qui font carrière chez les professionnels aujourd'hui. Certains brillent encore dans la Ligue nationale. C'est le cas de Sylvain Lefebvre, qui est un produit local par surcroît, avec le Canadien de Montréal, Benoit Hogue de Pointe-aux-

Trembles avec les Sabres de Buffalo, Vincent Riendeau de Drummondville avec les Blues de St. Louis, Francis Breault d'Acton Vale avec les Kings de Los Angeles, Daniel Marois de Plessisville et finalement Vincent Dampousse de Ville D'Anjou avec les Maple Leafs de Toronto.

Ce dernier, on le sait, a été proclamé le joueur par excellence lors du dernier match des Étoiles de la LNH grâce à sa performance de quatre buts.

Qui sait, peut-être que l'un des jeunes atomes qui défileront à Richmond du 6 au 17 février méritera aussi pareil honneur un jour...

Les Drummondvillois invaincus

□ Au tournoi atome pee wee de Magog

Martin Dussault

Magog

Les équipes de Drummondville sont demeurées invaincues hier au 18ème Tournoi atome pee-wee de Magog en triomphant dans les catégories atome CC et pee-wee B.

Chez les atomes, les Optimistes ont battu de justesse les Tigres de Victoriaville 4-2 tandis que dans la catégorie pee-wee, les Aramis ont défait les Dynamos de Sorel au pointage de 7-4.

Dans la victoire des Optimistes atomes Jonathan Lussier a été le principal artisan du gain des siens avec une performance de deux buts, tandis que Patrick Picard, du côté des perdants, a inscrit les buts de son équipe avec un doublé.

De leur côté, les Aramis chez les pee-wee ont comblé un déficit de 2-0 pour l'emporter. Alexandre Neveu avec deux buts et deux aides et

Ghyslain Roy avec quatre mentions d'assistance ont dirigé l'attaque des Drummondvillois.

Dans la catégorie atome C, les Nordiques de Granby ont eu raison des Capitals de Bedford par la marque de 2-1. Les deux formations qui s'affrontent en saison régulière se sont livrés un duel intéressant au cours duquel Michael Bourque a marqué deux fois pour conduire son équipe à la victoire.

Dans une rencontre à sens unique présentée en classe atome C, les Blues de Bromptonville ont facilement défait les Blues de Rock Forest 8-9. Yves Lépine a été le héros offensif de la rencontre avec une performance de trois buts et deux passes.

Depuis le début du Tournoi lundi, quatre rencontres ont été présentées chaque soir. Le calendrier sera toutefois de plus en plus chargé et ce, dès aujourd'hui avec sept rencontres au programme. Les équipes de classe atome AA provenant de

Salaberry, Montréal-Nord Beauport et Sorel feront leur apparition aujourd'hui à Magog où ils séjourneront au moins jusqu'à dimanche.

Potins

Le coordonnateur du 18ième tournoi atome pee-wee de Magog, Jean-Guy Rancourt, a brillé par son absence hier à la troisième journée d'activités. Il souffre semble-t-il d'une vilaine grippe intestinale qui l'a obligé à demeurer au lit toute la journée. Connaissant Jean-Guy, son amour pour le tournoi viendra sûrement à bout du malaise qui le fait actuellement souffrir...

La direction du tournoi est toujours à la recherche de familles d'hébergement pour les jeunes hockeyeurs de l'extérieur qui arriveront à Magog cette fin de semaine. Les gens intéressés à accueillir des jeunes doivent contacter Maryse Gilbert au numéro de téléphone 868-2181.

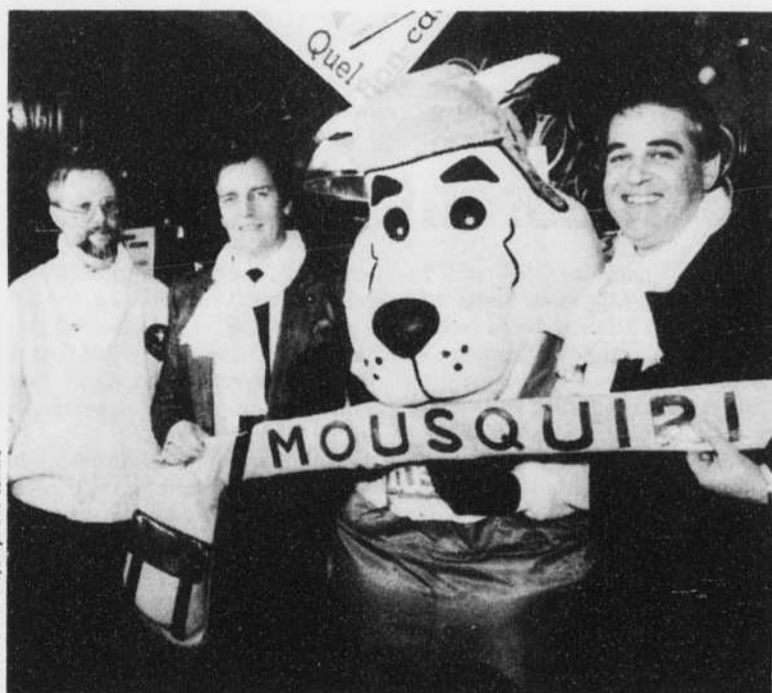


Photo La Tribune, Stéphane Lemire

La mascotte Mousquiri pose en compagnie des Présidents d'honneur Jean Arel et Jean Perron ainsi que du président de la 28e édition du tournoi de Richmond, Jean-Yves Bourgeault.

demande, de même que les 56 commerçants de Richmond qui ont accepté de contribuer un cadeau au gros-lot qui sera tiré lors de la dernière journée du tournoi, le dimanche 17 février.

«Pendant qu'ailleurs dans le monde des gens se lancent des bombes, chez nous, à Richmond, des personnes se donnent la main et donnent de leur temps afin de permettre la tenue de notre 28e tournoi au profit des jeunes. Je crois que c'est un bel exemple pour tout le monde», de dire le président du comité d'organisation de cette 28e édition, Jean-Yves Bourgeault.

Présidents d'honneur

Ce n'est pas un, mais bien deux présidents d'honneur qu'aura le 28e tournoi national atome Mousquiri. Il s'agit de Jean Perron et Jean Arel, qui partagent déjà la présidence d'honneur d'un tournoi de golf à chaque été. Les profits de ce tournoi

Deux des quatre formations championnes de l'an dernier seront de retour à cette 28e édition. Il s'agit des Rangers de Gloucester dans la classe AA et des Hawks d'Edge-wood (Rhode Island) dans le CC. D'autre part, les organisateurs ont noté le retour de plusieurs formations après quelques années d'absence, dont celui des Grenadiers d'Ancienne Lorette au niveau CC. L'entraîneur et le gérant de cette formation ont pris part à l'édition 79 de Mousquiri en tant que joueurs...

Mousquiri toujours là

Toujours aussi jeune même si elle est la plus ancienne mascotte au Québec indétifiée à un tournoi de hockey (depuis 1975), Mousquiri a envoyé ses lettres d'invitation à tous ses jeunes amis.

Les A's par la peau des dents

□ Au tournoi de Coaticook

Christian Caron

Coaticook

Avec six minutes à jouer et un recul de 2 à 0, les spectateurs réunis au Centre récréatif de Coaticook accordaient peu de chances aux A's de Coaticook-Magog de remporter la victoire. Mais les jeunes troupiers de l'entraîneur Denis Laroche ont retroussé leurs manches et ont inscrit trois buts en 5m43sec pour prendre la mesure du Provigo de Disraeli, hier soir, à l'occasion d'une joute disputée dans le cadre de la 12e édition du tournoi national atome-pee wee de Coaticook.

Il ne restait d'ailleurs que 21sec à jouer lorsque Manuel Cournoyer a fait scintiller la lumière rouge à la grande joie des spectateurs.

Un club de 3e période

Pour une rare fois cette saison, les A's ont été limités à seulement six lancers au cours des deux premières périodes. Mais la troupe lo-

cale a complètement dominé le dernier engagement. «Nous n'avons pas l'habitude d'attendre en troisième période avant de démarrer mais ce fut le cas ce soir. C'est bon signe, ça veut dire que les petits gars ont du caractère», d'admettre Denis Laroche quelques instants après cette précieuse victoire. Le pilote n'a pas manqué de dire à quel point ce match était important. «Une défaite et nous aurions été dans l'eau chaude», d'ajouter celui-ci. Les A's en étaient à leur première partie du tournoi mais ils sont impliqués dans un tournoi à la ronde réunissant quatre équipes dans leur section. Outre Disraeli, la section regroupe également la formation de Charlesbourg et Lac-Mégantic.

Ce sont ces deux équipes qui avaient fait les frais de la finale de la classe «Atome CC» l'an dernier. La formation de Disraeli avait eu gain de cause.

Les A's sont donc revenus forts en troisième période. Parmi eux,

Manuel Cournoyer a joué un grand rôle. C'est lui qui a redonné confiance aux siens en marquant le premier but. Et c'est également lui qui a eu la distinction d'enregistrer le but vainqueur. «Non, je n'ai pas gobé de stéroïdes», de jurer Cournoyer sous l'oeil amusé de son entraîneur. Le jeune Cournoyer était évidemment comblé par ce gain.

Sherbrooke l'emporte

Dans une autre rencontre, la formation Oxygène de Sherbrooke a vaincu les Pyros de Fleurimont 2 à 1 lors d'un match très serré. Mathieu Houle a enfilé les deux buts de son équipe. Sébastien Boudreau a répliqué du côté des Pyros.

Enfin, Charles Vallée a marqué deux filets et la Pizza Demers a eu raison du Fleur de Lys 4-2. Manuel Bourget et Claude Poulin ont complété le pointage des vainqueurs. La répliquedu Fleur de Lys venant du bâton de Paul Béliveau et Mathieu Thibodeau.



LIGUE NATIONALE



Conférence Prince-de-Galles

Section Adams

	G	P	N	Pts	Bp	Bc	Dom.	Ext.	Div
Boston	26	16	8	60	180	164	15-6-3	11-10-5	10-7-3
Montréal	27	18	5	59	168	149	15-7-2	12-11-3	10-5-3
Buffalo	20	17	10	50	169	153	11-6-6	9-11-4	6-8-4
Hartford	21	22	5	47	142	161	11-10-3	10-12-2	7-9-3
Québec	10	30	9	29	139	216	5-13-6	5-17-3	5-9-5

Section Patrick

NY Rangers	26	17	8	60	186	156	14-7-5	12-10-3	9-7-3
Philadelphie	25	21	6	56	173	164	13-9-4	12-12-2	7-10-5
Pittsburgh	26	21	3	55	215	184	16-11-1	10-10-2	13-9-0
New Jersey	19	20	10	48	177	170	13-6-6	6-14-4	8-11-5
Washington	22	25	2	46	157	163	11-10-1	11-15-1	11-9-1
NY Islanders	17	25	6	40	135	168	10-14-3	7-11-3	7-9-4

Conférence Clarence-Campbell

Section Norris

Chicago	32	14	4	68	167	128	17-6-2	15-8-2	13-6-1
St. Louis	26	15	7	59	175	146	12-6-5	14-9-2	11-6-2
Detroit	22	22	5	49	164	172	18-7-0	4-15-5	9-7-2
Minnesota	14	29	8	36	153	179	9-14-4	5-15-4	3-12-3
Toronto	12	32	5	29	142	207	7-18-2	5-14-3	5-10-2

Section Smythe

Los Angeles	26	17	5	57	194	156	15-6-3	11-11-2	7-7-3
Calgary	25	19	5	55	201	160	13-7-1	12-12-4	11-6-2
Edmonton	23	20	3	49	154	145	14-8-1	9-12-2	8-9-2
Vancouver	18	26	4	40	150	179	10-11-2	8-15-2	6-13-0
Winnipeg	16	27	8	40	160	181	11-11-3	5-16-5	8-5-5

Résultats et Calendrier

Hier		Aujourd'hui		Demain	
Calgary 4	Hartford 5	Hartford c. Boston	19h35	St. Louis c. Detroit	19h35
Toronto 3	Montréal 7	Washington c. Philadelphie	19h35	NY Islanders c. Winnipeg	20h35
Edmonton c. Vancouver	22h35	Québec c. New Jersey	19h45	NY Rangers c. Edmonton	21h35
		Buffalo c. Chicago	20h35	Los Angeles c. Vancouver	22h35

Les meneurs

(Matchs d'hier non compris)

	Mj	Pts	B	P	Pts
1. Chicago	50	68	28	63	91
2. Boston	50	60	22	57	79
3. NY Rangers	51	60	25	50	75
4. St. Louis	48	59	48	20	68
5. Montréal	50	59	30	38	68
6. Los Angeles	48	57	26	38	64
7. Philadelphie	52	56	19	45	64
8. Calgary	49	55	31	32	63
9. Pittsburgh	50	55	18	42	60
10. Buffalo	47	50	11	46	57
11. Edmonton	46	49	24	32	56
12. Detroit	49	49	31	24	55
	49	49	25	29	54
			25	28	53
			22	31	53
			19	34	53
			17	35	52
			24	26	50



Rendement du Canadien

	B	P	Pts	Pén
6. Russ Courtnall	16	25	41	15
44. Stéphane Richer	19	19	38	27
18. Denis Savard	13	24	37	40
47. Stephan Lebeau	16	17	33	20
39. Brian Skrudland	13	15	28	73
8. Mathieu Schneider	7	16	23	45
21. Guy Carbonneau	11	11	22	53
12. Mike Keane	10	12	22	13
35. Mike McPhee	9	13	22	46
14. Mark Pederson	8	14	22	18
27. Shayne Corson	10	10	20	79
31. Tom Chorske	8	8	16	25
28. Eric Desjardins	6	11	17	19
25. Peter Svoboda	2	14	16	36
15. Andrew Cassels	4	11	15	4
3. Sylvain Lefebvre	3	12	15	22
34. Donald Dufresne	1	10	11	32
48. J.-J. Daigneault	1	7	8	10
41. Brent Gilchrist	4	3	7	6
20. Sylvain Turgeon	2	5	7	8
22. Benoît Brunet	1	3	4	0
36. Todd Ewen	1	2	3	112
24. Lyle Odelein	0	2	2	142
33. Patrick Roy	0	1	1	2
11. Ryan Walter	0	0	0	0
32. Mario Roberge	0	0	0	31
37. J.-C. Bergeron	0	0	0	0

Les gardiens

	G	P	N	Min	Ba	Bl May.
33. Patrick Roy	20	13	3	2152	96	1 2.68
37. J.-C. Bergeron	5	5	1	658	44	0 4.01
40. André Racicot	2	0	1	217	7	1 1.94
Totaux	27	18	5	3027	147	2 2.91



Rendement des Nordiques

	B	P	Pts	Pén
19. Joe Sakic	26	38	64	18
13. Mats Sundin	13	26	39	28
14. Tony McKegney	17	16	33	44
43. Bryan Fogarty	8	20	28	26
40. Tony Hrkac	9	16	25	14
18. Mike Hough	8	9	17	47
20. Claude Loiselle	5	10	15	69
10. Guy Lafleur	6	7	13	2
25. Stéphane Morin	4	8	12	8
2. Joe Cirella	2	10	12	59
6. Craig Wolanin	1	10	11	53
29. Steven Finn	5	5	10	128
21. Everett Sanpass	4	5	9	23
7. Curtis Leschyshyn	3	5	8	43
23. Paul Gillis	1	6	7	53
27. Randy Velischek	1	5	6	28
15. Darin Kimble	1	5	6	105
11. Owen Nolan	1	3	4	38
32. Jeff Jackson	3	1	4	4
22. Shawn Anderson	1	2	3	0
5. Alexei Gusarov	0	3	3	2
36. Ken Guinney	2	0	2	2
21. Jamie Baker	2	0	2	8
47. Claude Lapointe	2	0	2	2
Scott Pearson	0	2	2	2
5. Wayne Van Dorp	1	0	1	30
17. Daniel Vinayette	0	1	1	38
45. Mark Vermette	0	1	1	6
39. Serge Roberge	0	0	0	20
30. Scott Gordon	0	0	0	0
1. Ron Tugnutt	0	0	0	0

Les gardiens

	G	P	N	Min	Ba	Bl May.
1. Ron Tugnutt	9	21	8	2338	158	0 4.05
0. Scott Gordon	0	6	0	418	38	0 5.45
Totaux	9	27	8	2756	196	0 4.27

HOCKEY

LIGUE AMÉRICAINE

	Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Springfield	47	26	17	4	206	159	56
Moncton	50	21	20	9	172	162	51
Cap-Breton	48	22	20	6	185	184	50
Halifax	51	21	22	8	222	229	50
Fredericton	49	21	21	7	172	170	49
Maine	48	20	23	5	161	187	45
New Haven	51	17	26	8	153	194	42

Section Nord

Rochester	47	26	16	6	196	159	58
Baltimore	46	26	18	2	199	159	54
Binghamton	46	23	18	5	173	156	51
Utica	48	25	23	0	208	203	50
Adirondack	48	20	20	8	200	201	48
Hershey	49	20	22	7	191	208	47
Newmarket	47	16	25	6	159	181	38
Capital D.	50	15	28	7	171	218	37

Section Sud

Adirondack 5 Utica 4 (P)							
Hershey 3 Maine 2 (P)							

Hier

Newmarket c. Fredericton							
Moncton c. Halifax							

LIGUE JUNIOR MAJEURE

	Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Longueuil	47	28	18	1	212	152	57
Granby	47	25	19	3	153	150	53
St-Hyacinthe	48	24	21	3	196	182	51
Hull	47	21	22	4	174	184	46
Laval	46	21	23	2	180	173	44
St-Jean	47	19	23	5	154	186	43

Section Robert-LeBel

Chicoutimi	49	33	13	3	214	162	69
Drummondville	48	30	16	2	239	201	62
Trois-Rivières	47	29	18	0	259	179	58
Beauport	49	19	28	2	164	205	40
Shawinigan	48	17	29	2	183	199	36
Victoriaville	49	6	42	1	152	307	13

Section Frank-Dilio

Shawinigan 0 Beauport 3							
Chicoutimi 6 Victoriaville 2							

Hier

Hull c. Laval, 19h30							
----------------------	--	--	--	--	--	--	--

SOMMAIRE LNH

Calgary 4 Hartford 5

Première période	
Aucun but.	
Pénalités — Matteau Cal 0:18, Holik Hart 3:28, Macinnis Cal, Brown Hart 20:00.	

Deuxième période	
1. Hartford, Brown 14 (Francis, Crossman) 3:51 (an)	
2. Hartford, Cyr 8 (Anderson, Samuelson) 4:49	
Pénalités — Macinnis Cal 3:28, Macoun Cal 8:31, M.Hunter Cal, Evason Hart majeures 12:08, Cote Hart 12:25, Roberts Cal, Samuelson Hart 15:31, Macinnis Cal 16:41, Kyte Cal, Macoun Cal, Verbeek Hart 19:56.	

Troisième période	
3. Hartford, Brown 15 (Crossman, Shaw) 0:52 (an)	
4. Calgary, Matteau 9 (Gilmour, Johansson) 1:26	
5. Calgary, M.Hunter 8 (Macinnis, Nieuwendyk) 3:21 (an)	
6. Calgary, Nieuwendyk 26 (Suter, Makarov) 9:35	
7. Calgary, M.Hunter 9 (Otto, Johansson) 11:06	
8. Hartford, Francis 16 (Brown, Shaw) 13:59 (an)	
9. Hartford, Cyr 9 (Evason, Holik) 16:08	
Pénalités — Fleury Cal, Cyr Hart 1:05, Samuelson Hart 2:33, Matte	

2e
EDITION

LE SALON DE L'AUTO 1991

2e
EDITION

AU CENTRE EXPO-SHERBROOKE

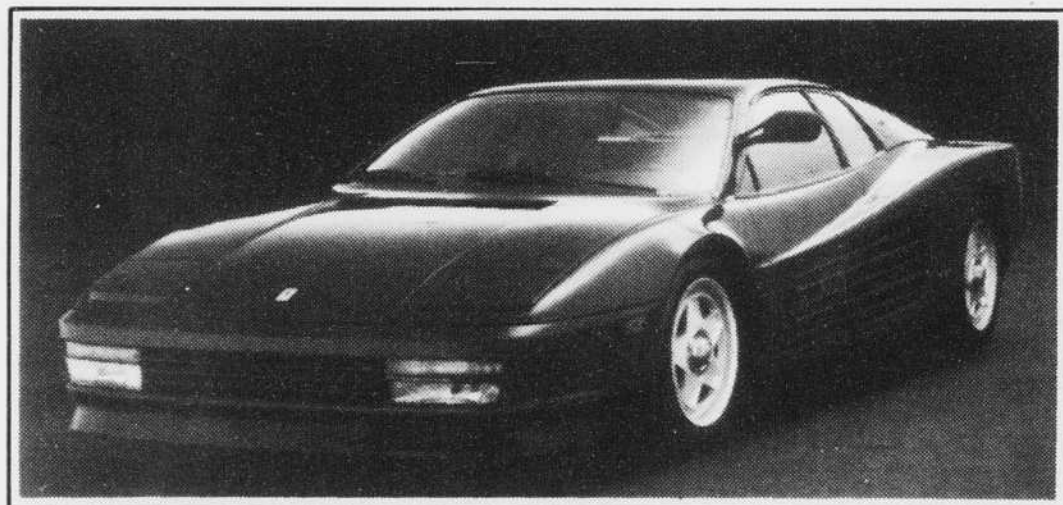
Voisin du Palais des Sports

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI ET DIMANCHE

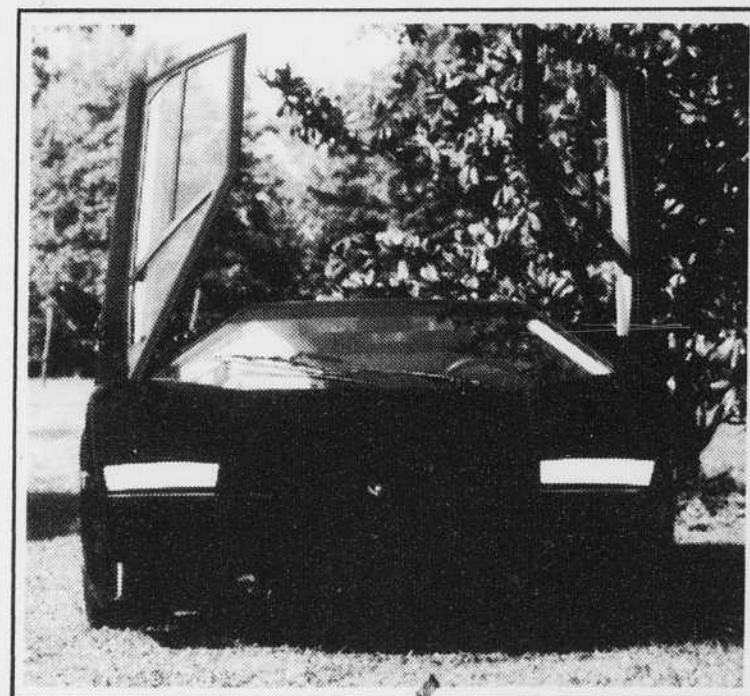
24, 25, 26, 27 JANVIER

150
VÉHICULES

- GM — TOYOTA — MAZDA
- MERCEDES — VOLVO — SUBARU — SUZUKI
- FORD — CHRYSLER — MERCURY — BMW — LEXUS
- HYUNDAI — JEEP EAGLE, etc.

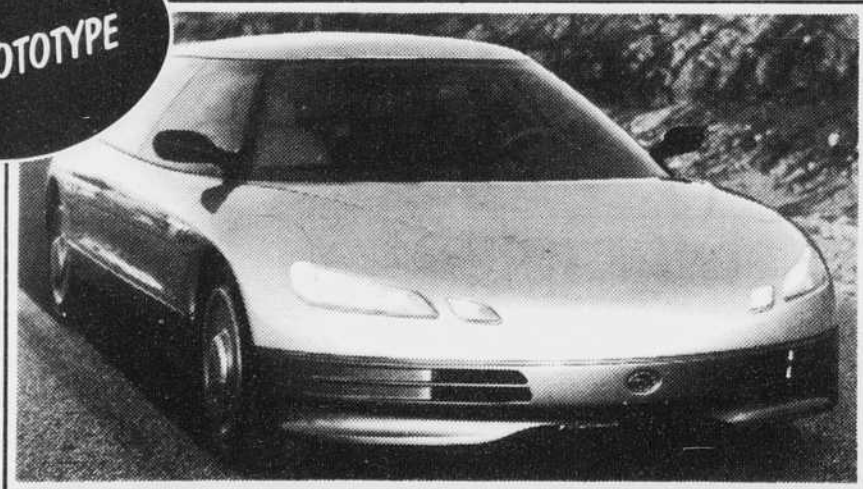


FERRARI

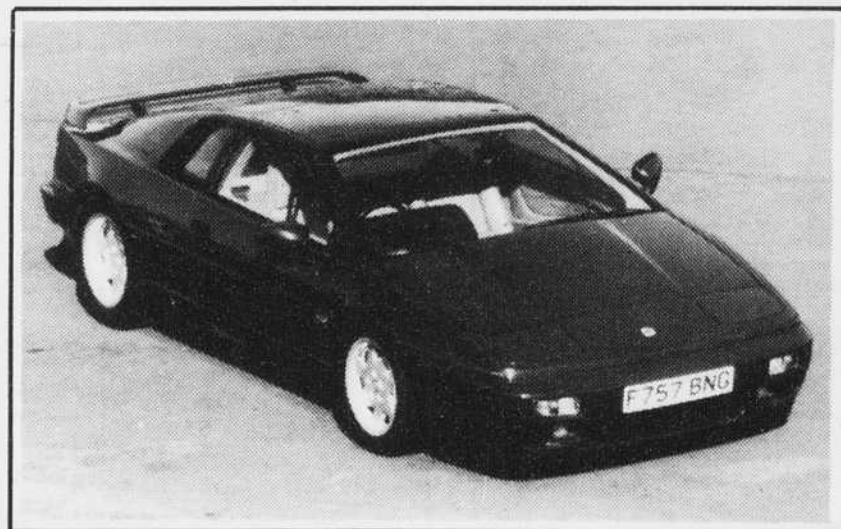


LAMBORGHINI

PROTOTYPE



Voyez la prototype SUBARU SRD-1



LOTUS

**JACQUES BIENVENUE
SERA SUR PLACE**

Une invitation de:



CITE-FM

CJRS1510



CENTRE EXPO-SHERBROOKE

HEURES D'OUVERTURE:	Judi, 24 janvier:	18 h à 23 h
	Vendredi, 25 janvier:	13 h à 23 h
	Samedi, 26 janvier:	11 h à 23 h
	Dimanche, 27 janvier:	11 h à 18 h